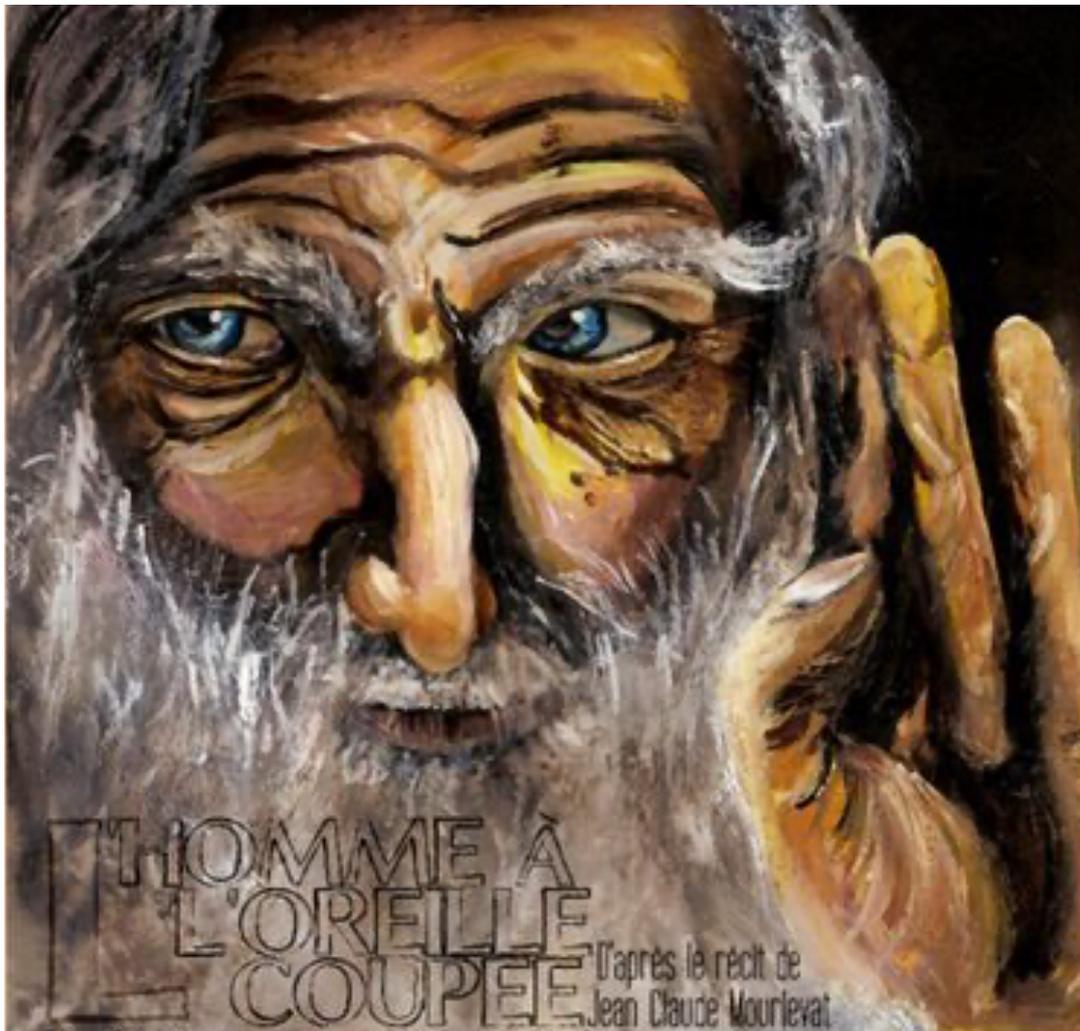


L'homme à l'oreille coupée  
Jean-Claude Mourvelat



## SOMMAIRE

Chapitre 1 & 2 : Jean-Claude Mourvelat

Chapitre 3 à 19 : **Les élèves de CM2 aidés de leur maîtresse.**

- Chapitre 3 : Dorsaf
- Chapitre 4 : Adam
- Chapitre 5 : Arije
- Chapitre 6 : Jessim
- Chapitre 7 : Juliana
- Chapitre 8 : Laetitia
- Chapitre 9 : Louise
- Chapitre 10 : Mohamed
- Chapitre 11 : Nihal
- Chapitre 12 : Paul
- Chapitre 13 : Raoued
- Chapitre 14 : Rayan
- Chapitre 15 : Safeydine
- Chapitre 16 : Samy
- Chapitre 17 : Sayfedine
- Chapitre 18 : Sohan
- Chapitre 19 : Yasmine

Chapitre 20, 21 & 22 : Jean-Claude Mourvelat

## Chapitre 1

Il y avait dans un port de la Norvège un très vieil homme à qui il manquait une oreille.

Comment l'as-tu perdue ? lui demandait-on dans l'auberge où il venait s'enivrer chaque soir, et il répondait volontiers :

« Oh, ça remonte à loin ! disait-il, j'étais encore un petit garçon...J'avais neuf ans à peine, alors voyez ! Un cirque ambulante est passé dans notre village. Ça ne coûtait pas très cher, mais nous étions pauvres et mes parents ne pouvaient pas me payer l'entrée. Alors le soir de la représentation, j'y suis allé en cachette. Je me suis faufilé sous la toile du chapiteau, ni vu ni connu, et j'ai pris place dans les gradins. C'était plein à craquer. La musique assourdissante, l'odeur forte des animaux, tout ça : j'étais comme ivre. Il y a eu les chevaux qui tournaient, puis les acrobates-voltigeurs, puis les petits caniches dressés. J'en restais la bouche ouverte. Quelle émotion pour moi qui n'avais jamais rien vu ! Enfin, le directeur du cirque a annoncé un numéro de fouet. J'ai oublié le nom de l'artiste, Pacito, Pancho, un nom comme ça. Il s'est avancé dans sa tenue de cow-boy, accompagné de son assistante en maillot de bain. Et clac ! Clac ! ça a commencé. D'abord l'assistante a mis une longue cigarette de papier dans sa bouche. Clac ! Au premier coup de fouet, la cigarette a perdu un centimètre. Clac ! A chaque coup elle en perdait un de plus, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un minuscule mégot. Alors elle a avancé ses lèvres maquillées de rouge, comme pour donner un baiser, puis elle a légèrement basculé la tête en arrière, pour ne pas se faire couper le bout du nez je suppose. Il y a eu un roulement de tambour, et clac ! le mégot a volé !

Ensuite, ils ont demandé un volontaire. C'est juste à ce moment-là que j'ai vu un camarade d'école en face de moi, de l'autre côté de la piste. Il me faisait de grands signes. J'ai levé le bras pour lui répondre et ils ont cru que je voulais venir ! Ils m'ont mis une cigarette de papier dans les oreilles. Une dans chaque. Clac ! Clac ! De quoi vous rendre sourd. Les gens applaudissaient. Et ils riaient aussi. Sans doute à cause de mon air ahuri.

Et puis tout à coup j'ai entendu « ooOOOooh ! ». Ça faisait comme une vague dans les gradins... L'assistante s'est évanouie et quelques spectatrices aussi. J'ai senti quelque chose de tiède qui dégoulinait dans mon cou. J'ai passé la main. C'était mon sang. Alors j'ai compris. J'ai regardé par terre et j'ai vu mon oreille, là, dans la sciure... J'ai oublié la suite. Je me revois transporté dans des bras étrangers. Je revois des gens très flous qui me tiennent les mains. Je revois surtout

ma mère qui pleure et mon père qui lève les bras au ciel : « Ah, ce gamin ! Ce gamin ! »

Voilà comment je l'ai perdue, mon oreille. Ca vous évitera d'avoir à me le demander la prochaine fois... »

## Chapitre 2

Le lendemain il disait :

« Mon oreille ? Oh, j'avais vingt-sept ans et j'allais me marier. Ma petite amie était bien amoureuse, oui, bien amoureuse ! Et moi je la trouvais assez gentille, ma foi. D'après tout le monde, on allait drôlement bien ensemble, et je crois que c'était vrai. Et puis elle est arrivée, l'autre là, avec ses tâches de rousseur sur le nez... J'ai su tout de suite que j'étais fichu. A la première seconde, elle m'a électrocuté, cette fille. Je vous le jure, elle avait été fabriquée sur mesure pour moi, depuis ses orteils mignons jusqu'à ses mèches blondes. Elle était toute jeune. Pourquoi elle s'est jetée sur moi comme ça ? Et pas sur un autre ? Je n'en sais rien. Je n'étais même pas beau ! Elle m'a fait tourner chèvre ! J'essayais de l'éviter, mais c'était impossible. Elle me cherchait. Je t'aime, qu'elle disait, je t'attendrai aussi longtemps qu'il faudra, je n'en voudrai jamais d'autre que toi, et ainsi de suite. Et elle pleurait. Et je pleurais aussi, parce que j'en étais tombé amoureux. Elle m'a rendu fou, quoi...

Si bien que j'ai fini par écrire une longue lettre à ma pauvre fiancée. Comme je n'arrivais pas à le dire, je l'ai écrit... Je vous jure que j'ai trempé le papier de mes larmes tellement j'avais honte, tellement j'étais malheureux. Je lui ai expliqué que j'allais partir avec une autre, que j'étais désolé, que la vie était mal faite et bla bla bla. Vous savez bien les bêtises qu'on peut dire dans ces cas-là ! Et un soir, j'ai pris mon courage à deux mains et je lui ai donné la lettre. C'était dans sa cuisine. Je me suis assis sur une chaise en face d'elle, tête basse, et j'ai attendu. Elle a lu en silence, jusqu'au bout, avec un grand calme. Puis elle m'a regardé sans aucune expression. Un peu comme si elle me voyait pour la première fois. J'ai pensé l'espace d'un instant que rien n'allait se produire. Qu'elle me dirait : « Eh bien si tu veux me quitter, quitte-moi » et que je partirais, tout simplement. Que je l'embrasserais une dernière fois et qu'on se séparerait, en bons amis ou presque...

Mais ça ne s'est pas passé exactement comme ça. En effet, elle a replié la lettre, l'a posée sur la table, et puis savez-vous ce qu'elle a fait ? Elle s'est jetée sur moi ! Ma

chaise a basculé et nous avons roulé tous les deux au sol. J'ai bien tenté de me défendre, mais c'était sans espoir. Je me battais contre une véritable furie, une panthère en rage. Dans la lutte, elle a refermé sa mâchoire sur mon oreille et ne l'a plus desserrée. Vous avez compris maintenant ? C'est ma fiancée qui m'a arraché cette oreille avec ses propres dents ! Et maintenant fichez-moi la paix avec cette histoire. Ne m'en parlez plus ! »

### Chapitre 3 :

Un matin, il raconta une nouvelle histoire :

« Il faisait bien froid ce jour-là. Heureusement, j'avais mis mon pull vert préféré. J'avais à peine quatorze ans. C'était en 1954. Ce jour-là, c'était Noël. Devant chez moi, il y avait un lac entièrement gelé. J'étais seul, j'ai décidé de faire du patin sur la glace. Mais cela ne s'est pas passé comme je le voulais... Je patinais joyeusement sur la glace, soudain, celle-ci a craqué. J'étais inquiet, mais j'ai tout de même continué à patiner, à un autre endroit bien sûr. Soudain, de l'eau est sortie du lac gelé. J'ai glissé, je suis presque tombé dans l'eau ! Ce lac était très dangereux. Puis, j'ai décidé de compter tous les poissons du lac. Il y en avait tellement que je n'arrivais même pas à me concentrer ! Je m'ennuyais beaucoup tout seul. Alors, j'ai décidé d'appeler mon ami mais j'avais oublié mon téléphone chez moi, sur la table de ma chambre. J'étais désespéré. J'ai voulu crier tellement j'étais énervé. Soudain, un gros poisson bondit hors de l'eau. Il avait de très grosses dents pointues et il semblait avoir très faim : il m'a mangé l'oreille ! Voilà, maintenant, vous savez tous comment je l'ai perdue ! »

### Chapitre 4 :

Il raconta un autre jour comment il avait perdu son oreille : « C'était il y a bien longtemps. J'avais quarante ans lorsque cela s'est produit... J'étais en vacances en Algérie. Je conduisais un 4x4. Il faisait 50° dans le désert, j'étais en sueur puisqu'il faisait très chaud. J'ai voulu faire un looping mais je me suis raté, du coup mon véhicule s'est renversé. Il a fallu que je descende pour le soulever, il était très lourd ! Après quelques efforts, il s'est enfin remis à l'endroit. Puis, un serpent a surgi du sable et m'a mordu l'oreille. Il m'a injecté du venin. Je fis un malaise. Je me suis donc réveillé à l'hôpital. Le docteur m'a dit qu'il fallait que je rendorme. Je me suis rendormi et à mon réveil : plus de venin et une oreille en moins ! Voilà comment j'ai perdu mon oreille. »

## Chapitre 5 :

Le soir suivant, les gens du bar lui demandaient :

« - Eh raconte comment tu as perdu ton oreille !

-Bon ok, c'était un soir, j'étais dans un bar aux États-Unis. J'avais 17 ans. J'étais allé boire un verre avec un bon ami pendant les vacances. Mais quand je suis entré dans le bar, sans faire exprès, j'ai laissé la porte ouverte. Un chien est alors rentré dans la pièce et a mordu la serveuse ! La serveuse a hurlé de douleur « AHHH ! ». Elle a lâché son plateau : les verres sont tombés sur ma table, se sont brisés et un bout de verre m'a coupé l'oreille au passage ! Voilà comment j'ai perdu mon oreille. Maintenant lâchez-moi avec cette foutue oreille ! »

## Chapitre 6 :

Le lendemain, il levait les bras au ciel :

« Non mais stop ! J'en ai marre de raconter cette perte d'oreille ! Bon, allez, juste une dernière fois. À l'époque, j'avais 22 ans. J'étais avec mon ami un soir, dans une forêt. On était des créateurs de parcs d'attraction. J'étais jaloux du parc d'attraction de mon voisin. On a donc voulu faire un grand feu d'artifice pour épater les gens ! Hélas, je ne me suis pas assez éloigné au moment où le feu d'artifice a éclaté. Mon ami m'a hurlé : « Réveille-toi ! Il faut que tu te lèves ! ». J'ai vu du sang partout dans l'herbe. J'ai senti que j'avais perdu mon oreille et je me suis évanoui. Voilà vous savez tout maintenant, ça vous évitera de me redemander la prochaine fois comment je l'ai perdue. »

## Chapitre 7 :

Le lendemain, il disait :

« Eh bien, j'avais 7 ans et j'étais en classe de CE1. Nous avons fini de manger à la cantine. Il était l'heure de faire de l'art plastique. La maîtresse expliqua les consignes, mais je n'entendais pas et je n'osais pas le lui dire. Alors j'attendis une heure, deux heures, puis c'était l'heure de présenter nos œuvres. Elle me cria dessus en me disant : « tu es sourd, j'avais demandé si quelqu'un n'avait pas compris les consignes ! » À la fin de la journée, je suis rentré chez moi. J'avais emporté mes ciseaux et clac j'ai coupé mon oreille. Je pense que vous avez compris qu'à cause de ce que la maîtresse m'a dit, j'avais coupé mon oreille avec mes ciseaux. J'en avais tellement marre de ses réflexions ! Maintenant lâchez-moi un peu avec cette oreille puisque vous savez que je l'ai perdue en la coupant moi-même. »

## Chapitre 8 :

Il raconta une nouvelle fois :

« Encore cette histoire ! Mais vous n'allez jamais me lâcher avec ça ?! Bon, c'était aux Etats-Unis à New York, j'avais douze ans. Je venais de sortir du collège vers 16h30 et mon plus grand rêve était de monter tout en haut de la statue de la Liberté. Malheureusement, tout ne s'est pas passé comme prévu. J'ai voulu réaliser mon rêve donc je suis allé en centre-ville et j'ai pris le premier bateau pour voir la statue. Dès qu'on est arrivé assez proche d'elle, j'ai sauté dessus et j'ai commencé à grimper, même si j'étais très essoufflé. Mais quand je suis arrivé tout en haut de la statue, je suis tombé dans l'océan Atlantique. Et tout à coup, un requin a surgi de nulle part me mordant l'oreille mais heureusement, il ne m'a pas mangé tout cru. Croyez-le ou non, j'allais m'évanouir, alors je n'ai pas attendu qu'il revienne, j'ai tout de suite fui. Heureusement, il ne m'a pas rattrapé. Voilà maintenant vous savez tout, ça vous évitera de me le demander encore une fois. »

## Chapitre 9 :

Le soir suivant, il racontait cela :

« Ah... J'en ai marre de vous raconter des histoires tous les soirs ! Bon, je vous la raconte quand même une dernière fois. C'était il y a 30 ans, un beau jour d'été, en fin d'après-midi, à Paris. J'avais 35 ans, je travaillais dans une mine très ancienne avec mon ami Léo. J'ai oublié de vous dire que c'était lors de l'âge industriel. On récupérait du charbon. J'étais fatigué mais ça me rapportait de l'argent. Je travaillais dur à cette époque-là. J'avais toujours peur que la mine ne s'écroule sur ma tête mais je me disais qu'il y avait mon ami, c'était rassurant ! Je poussais la charrette remplie de charbons et tout à coup, j'entendis un bruit de craquement. Mon cœur battait si fort et si vite. C'était bien la mine qui allait s'écrouler. Puis, une pierre est tombée sur mon oreille et l'a coupée. Je tombais et me rattrapais vite sur un tas de charbons. Il y avait du sang partout. Mon ami Léo, lui, était mort sous mes yeux, j'étais choqué. J'ai porté mon ami sur mon épaule jusqu'à la sortie, mon patron était très triste et moi aussi. Tout Paris a appris cette terrible nouvelle. Voilà maintenant laissez-moi tranquille avec cette histoire ! »

## Chapitre 10 :

Un autre soir, il racontait cela :

« J'avais quinze ans, j'étais parti au Cameroun, tout seul. Mes parents me disaient que j'étais assez grand pour partir en vacances. Je leur disais le contraire mais ils ne m'écoutaient pas. Je suis donc allé à l'aéroport. J'ai pris mon billet et puis, après un peu d'attente, je me suis installé dans l'avion. J'ai cru que tout allait se passer

comme prévu mais c'était tout le contraire. Dans l'avion, je regardais un film tranquillement. Soudain, on entendit un gros bruit, on pensait que ce n'était rien, mais c'était très grave. L'aile de l'avion s'était arrachée à cause du vent qui soufflait très fort. On sentait que l'avion commençait à chuter. L'avion descendait de plus en plus vite, les conducteurs n'arrivaient plus à le contrôler. Il allait s'écraser dans une forêt ! Lorsque l'avion s'est écrasé, il a brûlé tous les arbres sur son passage. Heureusement, il restait quelques survivants. J'ai senti que j'avais perdu mon oreille : elle était brûlée par terre. Quand les survivants m'ont vu sans mon oreille, ils étaient pétrifiés. Je suis parti à l'hôpital. Voilà, maintenant que je vous ai expliqué comment j'ai perdu mon oreille, ne me le redemandez plus ! »

### Chapitre 11 :

Une fois, on entendit :

« C'était lorsque j'avais vingt-ans. Un matin, je suis parti avec mon ami Gregory à la plage. Il n'y avait personne. J'avais très chaud donc je suis parti nager. L'eau était froide. Je suis retourné me sécher, assis sur le sable. J'ai retrouvé mon ami allongé sur le transat et j'ai pris ma bouteille d'oasis pour boire. Soudain, un énorme crabe est sorti de l'eau. Je l'ai vu venir vers moi. Je me suis vite levé du sable, je me suis mis à courir à grande vitesse parce que j'avais la phobie des crabes ! J'ai senti le crabe juste à côté de moi. Heureusement, Gregory m'a lancé une sandale pour le frapper. Mais cela n'a pas fonctionné. J'ai essayé de me cacher sous ma serviette. Puis, j'ai fini par m'endormir. Soudain, j'ai senti un gros pincement à l'oreille. Je me suis réveillé, j'ai vu du sang partout. C'était bien mon oreille qui était arrachée ! Terrifié, je pleurais. Grégory appela les pompiers. Voilà, maintenant lâchez-moi avec cette histoire d'oreille ! »

### Chapitre 12 :

Un autre soir, il racontait cela :

« C'était en 1945, le jour de mon anniversaire ! Je fêtais mes dix ans. Il faisait 120° au moins, j'étais au Mexique. On allait à la plage et même à la plage, il faisait une chaleur pas possible. Pour se changer les idées, on alla au zoo... On m'acheta une glace et je regardais toutes sortes d'animaux, comme des koalas, des tigres, des singes et d'autres animaux... Puis, j'entendais le guépard rugir et cela me fit sursauter : ma glace tomba alors par terre. Elle commençait à fondre pendant que moi, je pleurais. La glace a dégouliné sur un câble électrique et elle causa une panne d'électricité dans le zoo. Pour me calmer, je regardais les Glaucomys, surnommés les écureuils volants. Comme les câbles électriques ne marchaient

plus, les animaux s'enfuyaient. Le guépard me mangea l'oreille au passage. Voilà maintenant lâchez-moi avec cette histoire ! »

### Chapitre 13 :

Le jour suivant, il disait :

« C'était en 1989. J'avais 5 ans. J'étais allé voir ma cousine, je voulais jouer avec elle. J'avais fait quatre heures de route. Lorsque que je suis arrivé là-bas, j'étais content de la voir, elle était avec son chien. Elle m'a dit : « viens on va jouer dans le grand jardin ». Je lui ai répondu : « comme tu préfères ». Puis, elle m'a dit « fais très attention, il y a mon chien, il ne faut pas que tu t'approches trop près de sa cage car il est dangereux ». À ce moment-là, j'ai eu peur mais j'avais quand même envie de jouer avec lui. J'ai pris une balle et je l'ai lancée au chien. À partir de là, il a commencé à aboyer et à foncer vers moi et d'un coup, il m'a mordu l'oreille. Nous sommes partis en urgence à l'hôpital. Pendant plus de trois heures, ma famille m'a attendu ! Le médecin est venu et il a dit « il va falloir lui enlever cette oreille ! » Ma mère a pleuré toute la semaine. Maintenant, lâchez-moi avec cette foutue histoire d'oreille ! »

### Chapitre 14 :

Le lendemain, il levait les bras au ciel :

« Vous me fatiguez avec cette oreille, je vous l'ai dit cent fois ! J'avais tout juste trente ans, c'était en France, lors de la Première Guerre mondiale, en 1914. C'était sanglant. Nous allions tout juste exécuter un ennemi, celui-ci nous traitait de « sauvages », « d'agressifs ». Notre chef voulait le tuer de ses propres mains. Puis, le chef lui a dit : « vous aussi, vous avez exécuté plusieurs de mes soldats et vous n'avez laissé la vie sauve à personne, pourquoi devrions-nous vous laisser en vie ? » Puis, il a demandé un fusil à un camarade. Il a tiré mais malheureusement, il a mal visé : j'ai dû esquiver la balle mais mon oreille a été touchée. Voilà maintenant vous savez comment j'ai perdu mon oreille : c'est mon chef qui m'a tiré dessus. »

### Chapitre 15 :

Le lendemain, il disait :

« J'avais quinze ans lorsque cela s'est produit. En 2011, en Belgique, j'étais dans un hôtel. C'était un après-midi, j'allais à la piscine. J'avais l'autorisation de mes parents, du coup, je suis sorti de ma chambre et je suis parti en direction de la piscine pour nager. Je nageais seul, soudain, j'ai entendu un gros bruit. C'étaient les canalisations de nettoyage qui s'étaient mis en marche dans la piscine. J'ai paniqué dans l'eau : le tuyau m'a alors aspiré l'oreille. La piscine était rouge à

cause du sang. Je suis sorti de l'eau et j'ai appelé les pompiers. Ils m'ont annoncé que je n'aurais plus d'oreille. Ma mère et moi étions choqués. Deux jours plus tard, je suis rentré à la maison et j'ai fini mes vacances d'été sans oreille. Maintenant, vous ne me demanderez plus comment j'ai perdu mon oreille ! »

#### Chapitre 16 :

Il nous raconta le lendemain une autre histoire, il nous dit :

« Ça remonte il y a bien longtemps... Je devais avoir douze ans ! Oui c'est ça... C'était dans une grotte. Mes parents étaient malades. Ils ne pouvaient pas aller à la mine. Mais, le problème, c'est qu'on était extrêmement pauvres ! Ne pas aller travailler voulait dire : plus d'argent ! J'ai décidé que j'allais aller à la mine seul comme un grand mais... ça m'a traumatisé ! À plusieurs reprises, j'ai vu ma vie défiler sous mes yeux. Arrivé devant la mine, un monsieur qui devait avoir environ trente ans me dit : « si j'étais toi, je ne me rendrais pas ici ! Je m'appelle Yujin et toi ? » Je lui répondais : « Umi ! » Ce monsieur était trop sympa. Il m'accompagna à la mine. Mais je me suis perdu. Je décidais de m'enfoncer au fond de la mine en espérant le retrouver sain et sauf mais je me suis éloigné trop loin. Dans le noir, je ne voyais rien ! Puis SOUDAINEMENT, je tombais dans un trou. Je vis en haut une lumière pour m'échapper. Je regardais à gauche et tout à coup, je vis Yujin, évanoui. Je sursautais de peur et me cognais à un mur. Mon oreille resta bloquée ! Tout à coup, un effondrement s'est déclenché. Pour m'échapper, je pris ma pioche et je me coupais l'oreille ! Tout à coup, du ciel, une corde descendit. J'entendais « Monte mon fils ! Toujours à part toi ! Hein ?! » Je pris la corde tendue par mon père et je criais de toute mes forces pour remonter avec Yujin sur mon dos ! On était sorti sain et sauf. Pour nous remercier, Yujin nous donna de la nourriture. Maintenant voilà, vous savez comment j'ai perdu mon oreille, est-ce que c'est bon pour vous ?! Pas du tout on dirait, en tout cas pour moi, oui. »

#### Chapitre 17 :

Le lendemain, il disait à ses camarades du bar :

« C'était un soir en forêt, en 1960, en France. J'avais dix ans, ma mamie m'avait demandé d'aller cueillir des champignons dans la forêt pour faire sa soupe. Je suis donc parti en forêt et en même temps, j'en profitais pour me balader. Tout à coup, je suis tombé sur un loup affamé, sauvage, et dangereux. J'en tremblais. Je le fixais du regard, je cherchais une solution mais malheureusement, je n'en trouvais pas. Puis me vint une idée : je me suis mis à courir extrêmement vite. Le loup me suivait et en sautant sur moi, il m'a arraché l'oreille, l'a mangée et puis il s'est enfui. Voilà comment j'ai perdu mon oreille maintenant arrêtez de me le demander ! »

## Chapitre 18 :

Le soir à l'auberge, il racontait :

« J'avais vingt ans, c'était aux États-Unis dans un immeuble de huit ou neuf étages. Il y avait une publicité qui disait de venir jouer à un jeu pour gagner neuf-cent-quatre-vingt-dix-neuf milliards de dollars donc je me suis inscrit. C'était pile-poil là où habitait mon ami Jean-Patric. Lui aussi a voulu gagner cette belle somme. Mais hélas, la chance ne m'a pas souri totalement. Arrivé dans l'immeuble, je me suis dit de faire attention. Le jeu a commencé. La première épreuve était d'esquiver des fils et de ne pas les toucher. À la fin, trente-six personnes sont sorties du jeu. Moi j'avais réussi et mon ami aussi. On était fier. Le deuxième jeu débuta : ce qu'il fallait faire était de ne pas rigoler à un bruit rigolo. J'avais réussi de justesse et heureusement, j'avais pu garder mon sérieux. L'épreuve numéro trois débutait : le jeu était de trouver trois objets cachés dans une salle. Certaines personnes, en cherchant, se donnaient des coups de poing. Heureusement, j'ai esquivé les problèmes ! L'épreuve numéro quatre était un cache-cache paintball, il fallait rester caché cinq minutes à un endroit sans que le chasseur ne nous trouve. BINGO ! Cinq minutes écoulées et j'ai gagné ! Les épreuves s'enchaînaient jusqu'à la dernière : le dernier jeu se passait dans un labyrinthe, entre les cinq derniers joueurs, dont mon ami et moi. Au premier coup de sifflet, il fallait se mettre en place puis partir en courant ! J'étais épuisé. Soudain, une ombre dans le ciel m'intrigua. Je commençais à comprendre que c'était un astéroïde qui allait s'écraser. J'ai tenté d'esquiver mais mon oreille a été tranchée. J'ai pu gagner le jeu malgré mon état. Maintenant c'est fini, arrêtez de me poser la même question 24h/24, 7J/7 !!! »

## Chapitre 19 :

Le lendemain, il disait :

« Le soir dernier, je suis allé en ville avec mon ami Martin, on se promenait. Il y avait de la pluie et du vent : on eut froid. Nous n'avions ni d'écharpe ni de bonnet. On marchait, on résistait au vent mais on allait bientôt craquer. On a vu un magasin et on a voulu aller se réfugier à l'intérieur. Je me suis retourné, j'ai vu un homme complètement fou, il avait un couteau tranchant dans les mains. Ça a fait : « clap, clap, clap ». Je voulais crier. Je me suis baissé pour voir où il m'avait coupé. Je vis mon oreille par terre. J'ai crié « Ha ! Ha ! Ha ! » J'ai regardé ma poche afin d'attraper mon téléphone pour pouvoir appeler la police. Et voilà vous savez tout maintenant, ça vous évitera de me redemander la prochaine fois comment je l'ai perdue. »

## Chapitre 20

Le lendemain, il levait les bras au ciel :

« Vous me fatiguez avec cette oreille ! Je vous l'ai dit cent fois. C'était un soir où j'avais trop bu. Je me suis endormi contre un poêle et ça me l'a brûlée. Voilà ! »  
(...) Six années durant, le vieil homme raconta chaque soir une histoire différente, et il le faisait si bien que chaque soir on le croyait. Jusqu'au lendemain...

## Chapitre 21

Une nuit cependant, sa chaise resta vide à l'auberge. Le patron s'en inquiéta et, à la fermeture, il se rendit chez le vieil homme à quelques rues de là. Il le trouva mourrant sur son lit, seul. La chambre était misérable, en grand désordre. L'aubergiste assista son ami de son mieux, sans songer à autre chose qu'à lui rendre un peu plus douces ses dernières heures d'existence.

Mais, au milieu de la nuit, voyant que la vie s'en allait, il lui vint une idée obsédante. Il résista un peu : à quoi bon ennuyer ce brave homme jusque sur son lit de mort ? Mais finalement la tentation fut la plus forte. Il se pencha tout près du visage du vieux et lui souffla :

- S'il te plaît, pourrais-tu me dire, pendant que tu en as encore la force, comment tu as perdu cette oreille ? En vrai cette fois. Je t'en prie, je le garderai pour moi... Le vieil homme lui fit de la main le signe d'approcher, puis, d'une voix éteinte, il balbutia :

- Cette oreille...je ne l'ai jamais perdue...car je ne l'ai jamais eue...je suis né...sans...  
Un léger sourire se dessina encore sur ses lèvres pâles et il rendit son âme.

- Merci..., dit l'aubergiste, merci.

## Chapitre 22

Quelques jours plus tard, en mettant de l'ordre dans les maigres affaires du vieil homme, l'aubergiste fut intrigué par une photographie ancienne. Une photo en noir et blanc avec ses bords dentelés. On y voyait un équipage sur le pont d'un bateau. Un peu en retrait de tous les autres, un jeune mousse, assis sur un tonneau, fixait l'objectif. L'aubergiste trouva à ce garçon un air de malice qui lui était familier. Il saisit une loupe et se pencha sur la photo. Il observa d'abord les yeux du garçon. C'est à l'œil qu'on reconnaît les gens ! Pas de doute, c'était bien là le vieil homme du temps de sa jeunesse. Un détail pourtant stupéfia l'aubergiste : le gamin avait ses deux oreilles sur cette photo ! Une à gauche et une à droite ! Les deux bien en place ! Il fit glisser la loupe sur les mains posées sur les genoux, revint au visage. Au menton. Au nez. Aux yeux surtout. Au droit. Puis au gauche. Et là,

il sursauta si fort que la loup lui en gicla des mains : depuis l'autre côté de la mort,  
l'œil venait de lui faire un clin.